

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chimone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, Aaron Ben Chimone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhia ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zévoig de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Au terme des deux années que Yossef a passées en prison, Pharaon fait deux rêves dont l'explication reste obscure pour tous les interprètes égyptiens. Ainsi, le roi ayant entendu, par l'intermédiaire du chef des échansons, que Yossef serait peut-être capable de lui interpréter son rêve, le fit sortir de prison afin d'écouter son explication. C'est ainsi que Yossef annonce au roi d'Egypte sept années d'abondance suivies de sept années de famine. Impressionné par Yossef, Pharaon le nomme en tant que second du roi et c'est ainsi qu'il lui donne Asnat pour épouse et le charge d'amasser des réserves pour avoir de quoi survivre durant la famine. Une fois les sept années d'abondance achevées et la famine commencée, Yaakov demande à ses fils de se rendre en Egypte afin d'obtenir du blé. Seul Binyamin, dernier fils de Rahel, reste auprès de son père. Une fois sur place, les frères ne tardent pas à se faire remarquer par Yossef qui les convoque. Ces derniers ne sachant pas qu'il s'agissait de leur frère, se font accuser d'espionnage. Pour prouver leur innocence, Yossef les contraint à abandonner un de leur frère, Chimone, pour retourner auprès de leur père afin de ramener avec eux leur frère Binyamin resté auprès de Yaakov. C'est ainsi que, une fois en Egypte, Yossef les invite à ses appartements et les convie à son banquet. Durant le repas, Yossef fit placer sa coupe dans le sac de Binyamin avant que ses frères ne le quittent. En route pour retourner auprès de leur père, Yossef les fait poursuivre et accuse le jeune frère d'avoir volé sa coupe et désire le garder en tant qu'esclave en compensation.

Dans le chapitre 44, la torah dit :

א / וַיִּצַו אֶת-אֲשֶׁר עַל-בֵּיתוֹ, לֵאמֹר, מִלֵּא אֶת-אֲמֹתָהוּת הָאֲנָשִׁים אֹכֵל, כַּאֲשֶׁר יוֹכְלוּן שָׂאת; וְשִׁים כֶּסֶף-אִישׁ, בְּפִי אֲמֹתָהוּ

1/ Yossef donna cet ordre à l'intendant de sa maison "Remplis de vivres les sacs de ces hommes, autant qu'ils en peuvent contenir et dépose l'argent de chacun à l'entrée de son sac.

ב / וְאֶת-גְּבִיעֵי גְבִיעַ הַכֶּסֶף, תָּשִׂים בְּפִי אֲמֹתָהוּת הַקָּטָן, וְאֵת, כֶּסֶף שִׁבְרוֹ; וַיַּעַשׂ, כַּדְּבַר יוֹסֵף אֲשֶׁר דִּבֶּר

2/ Et ma coupe, la coupe d'argent, tu la mettras à l'entrée du sac du plus jeune, avec le prix de son blé." Ce que Joseph avait dit fut exécuté.

La coupe dont Yossef se sert pour piéger ses frères est présentée comme outil divinatoire. C'est d'ailleurs avec celle-ci que Yossef prétendait deviner l'ordre des naissances des frères alors même qu'il n'est pas sensé les connaître. Bien évidemment, nous savons que Yossef jouait la comédie seulement sa démarche surprend quand nous savons combien ce genre de pratique est interdite par la Torah. Que Yossef dont toute la population égyptienne connaît l'origine, se fasse passer pour un sorcier est difficile à croire. Plus encore, nous savons combien Yossef avait à cœur de suivre la démarche de ses ancêtres et de rapprocher les gens d'Hachem comme nous avons pu le voir dans d'autres développements. Comment concevoir alors qu'il présente une image qui ne pourrait ne serait-ce que laisser suspecter la sorcellerie ?

Le Midrach¹ apporte un détail concernant cette coupe qui va nous permettre de comprendre les choses plus en avant. A la fin du livre de Béréchit, la Torah raconte comment les égyptiens ont noyé le tombeau de Yossef dans le Nil afin de le cacher. Cette démarche est motivée par leur volonté de le garder dans leurs frontières sans jamais permettre aux hébreux de lui faire quitter le pays. Conscient de ce qui aller se produire, Yossef fait promettre aux hébreux de le faire sortir l'Égypte lorsqu'Hachem viendra mettre un terme à l'exil qui débutait alors. Moshé sera celui qui se chargera de trouver ce tombeau. Les maîtres soulignent les précautions prises par les égyptiens pour empêcher quiconque de trouver la localisation de Yossef. Le lieu était non seulement tenu secret, mais plus encore, il était encadré par toutes sortes de maléfices pour le protéger. Devant l'impossibilité de trouver les ossements de Yossef, Moshé va avoir recourt à l'utilisation de noms divins pour briser les sorts entourant le tombeau. Après avoir inscrits ces noms sur une plaque, Moshé l'a jetée dans le Nil et subitement le cercueil est remonté à la surface. C'est sur ce procédé que le Midrach précise : « *Moshé a prit la coupe de Yossef (celle dont nous parlons) et l'a brisé en quatre morceaux. Sur le premier, il y a gravé l'image d'un lion, sur le deuxième celle d'un aigle, sur le troisième figurait un taureau et sur le dernier, l'image d'un homme. Il s'est ensuite tenu sur le Nil et a envoyé la partie à l'effigie du lion*

en disant : Yossef! Yossef! L'heure de libérer Israël est arrivée et la présence divine ainsi que les nuées de gloire sont retenues pour toi. Si tu te montres tant mieux, sinon, nous serons quittes de la promesse que nous t'avons faite (de prendre tes ossements). Il n'est malgré tout pas apparu. Moshé a alors lancé le morceau à l'image du lion et a dit : Yossef! L'heure est venue, la présence divine est retenue pour toi. Mais il n'est toujours pas monté. Moshé utilise alors le troisième morceau avec l'aigle en répétant : Yossef! L'heure est venue, la présence divine est retenue pour toi. Mais il n'est toujours pas monté. Il lance alors le morceau où l'homme est gravé et dit : Yossef! L'heure est venue, la présence divine est retenue pour toi. Immédiatement, il a flotté et est remonté à la surface pour que Moshé le saisisse ».

Cette description est passionnante car elle nous ouvre la réflexion sur la nature de cette coupe et nous allons voir combien elle est liée au miracle de Hanouka. Pour mieux comprendre, remontons plus haut dans l'histoire au travers d'un raisonnement que nous avons déjà abordé². Lorsque Yaakov était en route pour rentrer en Israël, la Torah raconte³:

כה/ וַיִּנְתֵּר יַעֲקֹב, לְבָדּוֹ; וַיֵּאבֶק אִישׁ עִמּוֹ, עַד עֲלוֹת הַשָּׁחַר:
25/ Yaakov étant resté seul, un homme lutta avec lui, jusqu'au lever de l'aube.

כו/ וַיֵּרָא, כִּי לֹא יָכַל לוֹ, וַיִּגַע, בְּכַף-יָרְכוֹ; וַתִּקַּע כַּף-יָרְדָּה יַעֲקֹב, בְּהֵאבְקוֹ עִמּוֹ:
26/ Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, il lui pressa la cuisse; et la cuisse de Yaakov se luxa tandis qu'il luttait avec lui.

La Torah raconte que ce combat intervient lorsque Yaakov se retrouve seul. **Rachi**⁴ précise : « *Il avait oublié des petites fioles et il est retourné les chercher* ».

Beaucoup de commentateurs sont surpris par cette attitude éminemment dangereuse dans la mesure où, retourner seul de l'autre côté de la rive, en pleine nuit, est risqué. Et justement, la suite de l'histoire témoigne des conséquences, puisque l'ange du mal s'en prend à Yaakov. Pourquoi prendre un tel

² Voir Yamcheltorah, Béréchit – tome 1, chapitre 29.

³ Béréchit, chapitre 32.

⁴ Sur le verset 25.

¹ Midrach Hagadol, sur la fin de Parachat Vayéhi

risque pour de si petites fioles d'huile ? C'est d'ailleurs contraire à la Halakha interdisant dans sortir (à l'époque) seul le soir.

Plus encore, quelle est la nature de ces fioles d'huile pour que Yaakov aille personnellement les chercher ? Vu leur taille, leur valeur semble tout à fait négligeable. Le **Tiféret Yéhonathan**⁵ précise que leur taille si petite, leur conférait le privilège d'être préservées d'une contamination impure. En effet, elles étaient si petites, que l'ange déguisé en homme, ne pouvait même pas y faire entrer son doigt pour les souiller. La nature de ces fioles est donc particulière lorsque nous compilons toutes les informations : il s'agit de fioles d'huile, pures, très petites, que Yaakov oublie, et pour lesquelles il risque sa vie.

Ces fioles pour lesquelles Yaakov a pris des risques considérables ne sont clairement pas anodines. Il s'agit de fioles qu'il a déjà utilisées auparavant. En revenant plus arriéré dans l'histoire, au moment du rêve de l'échelle, Yaakov saisit la pierre sur laquelle il a dormi et la sanctifie en tant que stèle pour Hachem. Cette sanctification se fait par l'usage de l'huile.

Nos sages se demandent d'où lui venait cette huile, dans la mesure où Yaakov était sensé être démuné de tous biens comme l'attestent les propos du **Rachi**⁶ : « *Élip haz, le fils d'Essav, l'avait en effet poursuivi, sur l'ordre de son père, pour le tuer, et il l'avait rattrapé. Mais comme Élip haz avait grandi " dans le giron " d'Yitshak, il avait renoncé à son projet meurtrier. Il lui avait dit : " Comment vais-je faire pour obéir à mon père ? " Yaakov lui avait répondu : " Prends tout ce que je possède car, comme dit le dicton⁷, "le pauvre est considéré comme mort" »*. Au moment du rêve, Yaakov est donc totalement démuné et ne possède strictement rien et surtout pas d'huile dont la valeur était à l'époque importante. C'est pourquoi, le **Pirké déRabbi Éliézer**⁸ écrit que cette huile est descendue du ciel pour que Yaakov puisse sanctifier la pierre. Le **Radal**⁹ ajoute sur ce

5 Parachat Vayichla'h, à la fin du commentaire sur les mots "un homme se lia à lui".

6 Béréchit, chapitre 29, verset 11.

7 Traité Nedarim, page 64b ainsi que Midrach Beréchith Rabba, chapitre 71, paragraphe 6.

8 Chapitre 35.

9 En commentaire du Pirké déRabbi Éliézer.

midrach qu'il s'agissait d'une petite fiole d'huile.

Le **Sifté Cohen**¹⁰ dévoile la particularité de ces fioles : « *d'où lui venaient ces fioles ? Lorsque Yaakov a placé les pierres sous sa tête et s'est levé le matin et a trouvé qu'elles avaient fusionné en une seule pierre, une fiole d'huile s'est présentée à lui et il a oint le sommet de la pierre. Lorsqu'il utilisait l'huile contenue dans la fiole, elle se remplissait à nouveau. C'est alors que Yaakov a compris qu'elle était destinée à la bénédiction et qu'il n'était pas convenable de la laisser là-bas. Cette huile a ensuite servi à l'onction du michkan et de tous ces ustensiles, à celle de l'autel, d'Aaron et ses fils, des rois d'Israël, et jusqu'à aujourd'hui elle est maintenue comme nos sages enseignent : " c'est pour Moi pour vos générations". Il s'agit de la fiole d'huile sur laquelle Éliyahou hanavi a dit à la Tsorfit qu'elle ne s'épuiserait jamais et elle a servi à l'onction de la femme d'Ovadia le prophète. Lorsque Yaakov a vu que tant de miracles découleraient de cette fiole, il s'est mis en danger pour la récupérer ! »*

À ce titre le **Maharchal**¹¹ comprend l'attitude de Yaakov sous un tout autre angle. Il ne s'agit pas d'un risque inconsidéré pris par le troisième patriarche, il s'agit plutôt d'une nécessité pour lui de récupérer ces fioles qui ne lui appartiennent pas. Yaakov ne conçoit pas d'abandonner un bien qu'Hachem lui a confié. Il ne peut se résigner à les laisser et prend le risque de retourner seul les chercher. Dans ces conditions, Hachem récompense Yaakov comme l'affirme le midrach qu'apporte le **Maharchal** : « *Hakadoch Baroukh Hou a dit à Yaakov : Tu as risqué ta vie en allant chercher ces petites fioles pour Moi, alors Je paierai personnellement cette dette à tes enfants, avec une petite fiole d'huile que J'octroierai aux 'Hachmonaïm par laquelle il y aura un miracle ! »*

Tous ces éléments amènent le **Birkat Chmouël**¹² à dire : « *Il est évident à mes yeux, que cette même fiole s'est manifestée à l'époque des 'Hachmonaïm, lorsqu'elle était frappée du sceau d'Aaron hachohen, et c'est par cette fiole qu'ils ont pu allumer les huit*

10 Sur ce passage.

11 Sur ce passage.

12 Sur Parachat Mikets.

jours selon leur besoin. »

Nos sages révèlent un secret caché derrière cette « שמן - huile ». Nous avons expliqué à plusieurs reprises que les lettres de l'alphabet hébraïque peuvent s'écrire de façon pleine et alors dévoiler des sons cachés. Lorsque nous appliquons cela aux lettres du mot « שמן - huile » nous révélons que le « ש - chine » peut s'écrire « שין - chine », que le « מ - mêm » s'écrit « מם - mêm » et que le « נ - noun » s'écrit « נון - noun ». Nous parlons alors de lettres révélées et de lettres cachées. Lorsque nous prenons la valeur numérique de l'ensemble des lettres cachées derrière le mot « שמן - huile », nous obtenons celle du mot « יוסף - Yossef ». Nos sages insinuent par là un message que nous allons devoir expliquer : Yossef est la source de l'huile présente à 'Hanouka.

Revenons sur un événement précis de la vie de Yossef, celui où la femme de Potiphar tente de le faire succomber à la faute. La guémara détaille l'incident¹³ : « *"Il (Yossef) est entré et il n'y avait aucun homme de la maison..." Est-il possible qu'une maison aussi grande que celle de ce racha (Potiphar) soit vide ? Seulement, il est enseigné dans la maison de Rabbi Yichmaël : il s'agissait du jour 'hagam (jour d'idolâtrie) et tout le monde est allé servir son culte idolâtre. Elle (la femme de Potiphar) a prétendu être malade, elle s'est dit : "Je n'ai pas de meilleure opportunité pour saisir Yossef" ; c'est pourquoi il est écrit : "Elle l'a attrapé par ses vêtements..." À cet instant, le visage de son père (Yaakov) est apparu par la fenêtre et lui a dit : "Yossef ! Tes frères sont destinés à être inscrits sur les pierres du Éphod (sorte de tablier que portait le cohen gadol, qui comportait deux pierres sur les épaules sur lesquelles étaient gravés les noms des douze fils de Yaakov) et tu en fais partie ! Est-ce ta volonté que ton nom soit effacé d'entre eux et qu'on y lise "le berger des prostituées" ?* » C'est suite à cette vision que Yossef parvient à surmonter la tentation et repousse les avances de la femme de Potiphar.

Une question ressort de ce texte. Il est évident que la vision de Yossef n'est pas une projection de son père qui lui parle à distance, pour la simple raison qu'à ce niveau de l'histoire, Yaakov ignore que son

fil est vivant. Il est également difficile de supposer qu'il s'agisse d'une vision prophétique, dans la mesure où Yossef est conscient. Or, le seul homme de l'histoire à être capable de prophétiser éveillé n'est autre que Moshé Rabbénou. Plus encore, Yossef se trouve dans une maison idolâtre parfaitement incompatible avec ce type de manifestation. Dès lors que signifie ce texte de nos sages ?

Le **Maharcha**¹⁴ explique une chose extraordinaire. L'image de Yaakov qui est apparue par la fenêtre constitue l'ouverture du ciel qui s'est produite à ce moment. Yossef a alors pu contempler le trône divin, sur lequel est justement gravé le visage de Yaakov. Nos maîtres enseignent en effet, qu'une des raisons pour lesquelles les anges montaient et descendaient dans le rêve que Yaakov fait avec l'échelle, était leur désir de comparer le visage de Yaakov à celui du trône divin car ils étaient surpris de les trouver identiques. Il ne s'agit donc pas d'une prophétie, mais d'une conséquence de l'effort de Yossef pour lutter face à la tentation. Lorsque Yossef intensifie sa pensée en rapport avec la Torah que son père lui a enseignée, il en perçoit toute la substance. Cette même essence qui a été dévoilée à Yaakov en sortant d'Israël dans son rêve de l'échelle, lorsque lui aussi a vu le trône céleste, se manifeste maintenant devant Yossef.

Une corrélation intéressante se tisse entre les deux événements. Suite à cette révélation divine, Yaakov obtient la fiole d'huile à la base du miracle de 'Hanouka, cette même huile dont nous désignons Yossef comme essence. Allons plus loin car il ne s'agit encore que d'une ébauche, nous allons voir comment le miracle s'est littéralement concrétiser.

Le **Imré No'am**¹⁵ révèle que le jour où Yaakov échappe à la femme de Potiphar en observant le trône céleste n'était autre que le huitième jour de 'Hanouka. Le maître ne fournit aucune explication à cette assertion, il nous revient alors de tenter de comprendre sa source.

Approfondissons encore le récit de la

¹⁴ En commentaire de la guémara sus-mentionnée.

¹⁵ Zot 'Hanouka, sur Béréchit, chapitre 39, verset 11.

¹³ Traité Sotah, page 36b.

tentation de Yossef.

Le **Ziz Chadai**¹⁶ révèle que les fautes des générations précédentes avaient une telle ampleur qu'elles ont profané les quatre lettres du nom divin « ה-ה-ו-י *Hachem* ». Les dégâts causés ont alors connu une réparation par l'entremise de quatre hommes : Avraham, Yitshak, Yaakov et Yossef. C'est pourquoi, chacun de ces hommes va disposer d'une lettre en trop dans son nom. Initialement, le premier patriarche se nommait « אברם - *Avram* » et le Maître du monde lui a adjoint un « ה - hé » supplémentaire pour former « אברהם - *Avraham* ». Yitshak connote le rire et aurait alors du être appelé « צחק - *Tsa'hak* » en référence au rire de joie émis par Avraham à l'annonce de sa paternité future. Il apparaît que le second patriarche dispose d'un « י - *youd* » en trop. Concernant le troisième des pères, « יעקב - *Yaakov* », nous trouvons que la Torah écrit parfois son nom avec un « ו - *vav* » supplémentaire sous la forme de « יעקוב - *Yaakov* »¹⁷. Enfin, « יוסף - *Yossef* » est également articulé par la Torah « יהוסף - *Yéhossef* » avec un « ה - hé » ajouté¹⁸.

Le dernier « ה - hé » attribué à Yossef correspond à la dernière lettre du nom divin et se trouve dépositaire du don de la vie. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il est présent dans le nom de toutes les matriarches, à l'exception de Ra'hel. Cela explique pourquoi elle est celle qui a le plus de mal à enfanter. Dans les faits, elle profite de sa servante « בלהה - *Bilha* » qui dispose d'un « ה - hé » supplémentaire pour compléter la carence de Ra'hel. Yossef a obtenu cette lettre en plus, précisément lorsqu'il est parvenu à préserver sa Brit-Milah en refusant les avances de la femme de Potiphar. La Brit-Milah est donc le vecteur de cette puissance divine c'est pourquoi elle se place sur le membre chargé de féconder. Hachem grave ce pouvoir chez le fils de Yaakov devenant « יהוסף - *Yéhossef* ».

C'est précisément ici qu'une remarque extraordinaire entre scène. La Torah rapporte¹⁹ :

16 Trouvable à la fin du livre Nitsoté Chimchone.

17 Voir Vayikra, chapitre 26, verset 42.

18 Voir Téhilim, chapitre 81, verset 6.

19 Béréchit, chapitre 37, verset 2.

אֵלֶּה תְּלִדוֹת יַעֲקֹב, יוֹסֵף בֶּן-שִׁבְעֵ-עָשָׂר שָׁנָה הָיָה רֹעֵה אֶת-
אֶחָיו בְּצֹאן, וְהוּא נֶעַר אֶת-בְּנֵי בִלְהָה וְאֶת-בְּנֵי זִלְפָּה, נְשֵׂי אָבִיו;
וַיְבֵא יוֹסֵף אֶת-דְּבַתָּם רֹעֵה, אֶל-אֲבִיהֶם

Voici l'histoire de la descendance de Yaakov. Yossef, âgé de dix sept ans, menait paître les brebis avec ses frères. Il était un enfant avec les fils de Bilha et ceux de Zilpa, épouses de son père, Yossef débitait sur leur compte des médisances à leur père.

Les sages se demandent le sens des mots en gras. D'après le sens simple, **Rachi**²⁰ interprète ces propos au travers des attitudes de Yossef dont l'âge justifiait encore quelques signes infantiles. Ces propos sont évidemment bornés au sens du texte seulement ils restent difficiles à comprendre tant les autres commentaires sur Yossef attestent d'une grandeur d'esprit particulière. Plus encore, nous peinons à comprendre le rapport avec le fait que Yossef soit enfant et la suite du verset où il est associé aux enfants de Bilha et Zilpa.

Cela nous amène à révéler le secret qui se cache ici. Le **Zohar**²¹ explique qu'il est un autre homme appelé « נער - enfant » et il s'agit de 'Hanokh. Cet homme a vécu entre Adam et Noa'h, avant la destruction du monde par le déluge et la Torah parle de lui en terme particulièrement élogieux²² :

כא/ וַיְחִי חֲנוּךְ, חֲמִשׁ וְשִׁשִּׁים שָׁנָה; וַיֹּלֶד, אֶת-מְתוּשֶׁלַח
21/ *'Hanokh vécut soixante-cinq ans, et engendra Métouchéla'h.*

כב/ וַיִּתְּהַלֵּךְ חֲנוּךְ אֶת-הָאֱלֹהִים, אַחֲרֵי הוֹלִידוֹ אֶת-מְתוּשֶׁלַח,
שָׁלֹשׁ מֵאוֹת, שָׁנָה; וַיֹּלֶד בָּנִים, וּבָנוֹת
22/ *'Hanokh se conduisit selon Dieu, après avoir engendré Métouchéla'h, durant trois cents ans, et engendra des fils et des filles.*

כג/ וַיְהִי, כָּל-יְמֵי חֲנוּךְ, חֲמִשׁ וְשִׁשִּׁים שָׁנָה, וְשָׁלֹשׁ מֵאוֹת
שָׁנָה
23/ *Tous les jours d'Hanokh furent de trois cent soixante-cinq ans;*

כד/ וַיִּתְּהַלֵּךְ חֲנוּךְ, אֶת-הָאֱלֹהִים; וְאֵינְנוּ, כִּי-לָקַח אֹתוֹ
אֱלֹהִים
24/ *'Hanokh se conduisait selon Dieu, lorsqu'il disparut, Dieu l'ayant retiré du monde.*

20 Sur place.

21 Béréchit, page 37b annoté par le Matok Midévach.

22 Béréchit, chapitre 5.

Sur le dernier verset, le **Zohar** explique que cet homme est parvenu dans sa vie à accéder aux connaissances secrètes de la Torah au point de se sanctifier et, bien avant Éliyahou Hanavi, de monter vivant dans le ciel pour y devenir le plus grand de tous les anges. C'est sur lui que Chlomo Hamalekh a écrit²³ :

הַנֶּהֱלַח לְנַעַר, עַל-פִּי דְרַכּוֹ--גַם כִּי-יִזְקִין, לֹא-יִסוּר מִמֶּנָּה
Éduques le jeune homme d'après son chemin, car même avancé en âge, il ne s'en écartera point.

Le premier mot en gras est une ici une allusion à notre personnage « הַנֶּהֱלַח - 'Hanokh » qui est justement corrélé au « נַעַר – jeune homme ». Le **Zohar** explique alors que de par sa démarche de chercher la perfection, il est parvenu à se lier au ciel et à se maintenir dans le cheminement qui était le sien en marge de sa génération de fauteurs dont il s'est isolé..

Le **Zohar**²⁴ ajoute: « Lorsque la Torah dit²⁵ : " Voici le livre des générations d'Adam... " il s'agit du livre de 'Hanokh (appelé " נַעַר – jeune homme " car il est devenu l'ange dont nous parlions) et sur lequel il est écrit " 'Hanokh se conduisait selon Dieu, lorsqu'il disparut, Dieu l'ayant retiré du monde " (car Hachem l'a élevé pour le servir dans le ciel et en a fait le chef et le roi de tous les anges). Pourquoi alors ce livre est-il appelé le livre d'Adam (par la Torah) ? Cela cache le secret des réincarnations (car l'âme d'Adam Harichone dans la dimension nommée Atsilout, s'est réincarnée en 'Hanokh) c'est pourquoi elle est appelée la génération d'Adam car son âme provient de ce dernier et 'Hanokh est engendrée par elle. Pourquoi est-il ('Hanokh) appelé " נַעַר – jeune homme "? Il s'agit du sens secret du verset²⁶ :

רָטַפֵּשׁ בְּשָׂרוֹ מִנַּעַר; יָשׁוּב, לִימֵי עֲלוּמָיו
alors sa chair retrouve la sève de la jeunesse, il est rendu aux jours de son adolescence.
(car Adam est redevenu comme dans sa jeunesse) à savoir comme il l'était au début (avant que son âme ne soit entachée par la faute, lorsque la lumière profonde de son âme parvenait à jaillir vers l'extérieur. Ainsi son âme s'est réincarnée

23 Michlé, chapitre 22, verset 6.

24 Tikouné HaZohar, annoté par le Matok Midévach.

25 Béréchit, chapitre 5, verset 1.

26 Iyov, chapitre 33, verset 25.

puis réparée au travers de 'Hanokh et au travers de lui, Adam est redevenu un " נַעַר – jeune homme " expliquant que 'Hanokh soit appelé à son nom). Par la suite, il est redescendu habiter le corps de Yossef sur lequel il est dit : " Il était un enfant avec les fils de Bilha et ceux de Zilpa, épouses de son père " ».

Nous comprenons la progression des choses. Adam a éteint la lumière issue de son âme et nos sages parlent de cette dernière comme la lumière divine que le maître du monde a caché dans la Torah pour les justes. 'Hanokh se sépare du monde pour pénétrer les profondeurs de la Torah et accéder à nouveau à cette lueur céleste. Il entre alors en adhésion parfaite avec les sphères célestes avec lesquelles il fusionne pour monter vivant dans le ciel. Il revient ensuite au travers de Yossef qui se chargera d'aller en Égypte justement pour exprimer cette lumière au cœur des forces du mal afin de les imprégner d'une odeur céleste et mettre en place les conditions de survie du peuple juif. La présence de Yossef porte ses fruits, puisqu'il parvient à faire pratiquer la Brit-Milah au peuple égyptien et plus encore, il arrive à inculquer l'existence de Dieu au Paraon lui-même lorsqu'il dira dans notre paracha²⁷ :

לח/ וַיֹּאמֶר פַּרְעֹה, אֶל-עֲבָדָיו: הֲנִמְצָא כֹהֵן--אִישׁ, אֲשֶׁר רוּחַ
אֱלֹהִים בּוֹ

38/ Et Pharaon dit à ses serviteurs: "Pourrions-nous trouver un homme tel que celui-ci, **plein de l'esprit de Dieu**?"

לט/ וַיֹּאמֶר פַּרְעֹה אֶל-יֹסֵף, אַחֲרֵי הוֹדִיעַ **אֱלֹהִים** אֶת-כָּל-
זֹאת, אֵין-נִבּוֹן וְחָכֵם, כָּמוֹךָ

39/ Et Pharaon dit à Yossef: "Puisque **Dieu** t'a révélé tout cela, nul n'est sage et entendu comme toi.

La présence de Yossef en Égypte commence à illuminer le pays et à atténuer les forces du mal. Quand Yossef est-il parvenue à exprimer cette lumière capable de bouleverser le pays ? Précisément lorsque lui-même est parvenu à la percevoir, au point de fendre les cieus pour y contempler le trône céleste. À cet instant précis où la « ה – hé » s'est incorporée à son nom pour en faire « יהוֹסֵף - Yéhossef ». Partant du principe que Yossef n'est autre que « הַנֶּהֱלַח - 'Hanokh » nous constatons un point merveilleux. Cet ange

27 Chapitre 41.

réincarné en Yossef profite lui aussi de l'ajout de la lettre « ה – hé » et « הַנּוֹךְ - 'Hanokh » devint alors « הַנּוֹכָה - 'Hanouka ».

Nous comprenons alors parfaitement les propos du **'Imré No'am** révélant que le jour où Yossef se rend auprès de la femme de Potiphar est le huitième jour de 'Hanouka. Car précisément à cette instant, Yossef éveille son essence, celle qui se révèle à Yaakov au travers des lettres cachées de l'huile qu'il reçoit du ciel. En supportant la tentation de souiller sa Brit-Milah, Yossef obtient le « ה – hé » capable de créer la dimension de 'Hanouka. Puisque cela intervient avec la mitsvah de la Milah, pratiquée au huitième jour de la naissance d'un enfant, nous comprenons la source de l'enseignement extraordinaire du **'Imré No'am** mettant toutes ces informations en corrélation.

Ayant compris l'enjeu, Yossef cherche alors à maintenir sa capacité à voir le divin même dans l'obscurité, il veut rester au contact du trône céleste. C'est en ce sens que le **Arizal**²⁸ souligne que le mot « גביע - coupe » dispose d'une valeur numérique de 85 identique à celle du mot « מילה - Milah », elle même vecteur de la capacité de Yossef à accéder à la lumière pour voir au travers des cieux. C'est en ce sens qu'il crée cette « גביע - coupe » et prétend opérer de la divination avec elle. Dans les faits, il ne ment pas, Yossef se sert de cette lumière divine pour l'accompagner en permanence. Ne pouvant opérer une transition spirituelle trop brutale pour la population égyptienne, Yossef garde cet « artéfact » à ses côtés, afin de voir le divin partout où il sera.

Yossef est donc la conséquence de l'huile tombée sur ciel lorsque Yaakov a contemplé le trône céleste. Il véhicule une lumière qu'il a lui-même observé dans sa plus grande épreuve lorsqu'il a vu le visage de son père inscrit sur le trône divin. Nous comprenons alors en réunissant toutes ces informations, pourquoi Moshé a gravé quatre images sur cette coupe, celle du lion, du taureau, de l'aigle et de l'homme. Il s'agit justement des représentations célestes présentes sur le trône d'Hachem. Plus encore, nous comprenons pourquoi Yossef ne réagit qu'à la quatrième, celle de l'homme qui n'est autre que son père. Cette image est celle qui lui a offert la lumière cachée, celle de 'Hanouka. Lorsque Moshé le somme de remonter à la surface de l'eau au travers du lion, du taureau et de l'aigle, Yossef ne réagit. Mais lorsque c'est le tour de l'effigie de l'homme, de la lumière que son père a fait briller sur lui pour repousser l'obscurité, alors subitement Yossef émerge, les forces du mal implantées dans le Nil sont repoussées et plus rien n'empêche le tombeau de surgir.

Yéhi ratsone que les lumières que nous allumons en cette fête de 'Hakouka puisse repousser l'obscurité qui nous entoure pour éclairer nos yeux à la compréhension divine.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Pour dédicacer ce dvar torah léélouï nichmat, ou pour la santé et la hatsala'ha d'un proche, contactez-nous par mail : yamcheltorah@gmail.com

²⁸ Cha'ar Hapsoukim, Parachat Mikets, paragraphe 44.